PLAGE DE DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS (NORD)

Pour tous renseignements s'adresser au Comité d'Initiative

LA PLUS VASTE ET LA PLUS SURE DU LITTORAL

Kursaal, Casino, Courses, Concours Hippiques, Festival Permanent, Carnaval d'Été, Fêtes Sportives, Régates, etc., etc.

ANNONCES LÉGALES

Messieurs les actionnaires de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE des

Produits Chimiques et des **Blancs de Comines**

société anonyme dont le siège est à Comines (Nord), bureau à Paris, rue Vignon, 34),

Sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 19 JUIN 1914, à deux heures de l'après-midi, à la salle des Ingénieurs Civils, rue Blanche, 19.

Pour y voir :

1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1913 ;

2° Rapport des commissaires aux comptes ;

3° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes ;

4° Nomination des commissaires aux comptes pour l'exercice 1914 et fixation de leur rémunération.

Pour assister à l'assemblée, il faut être propriétaire de cinquante actions au moins. Toutefois, les propriétaires de moins de cinquante actions pouvant se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

Les titres doivent être déposés cinq jours avant l'assemblée chez MM. Odier, Sautier et Cie, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 68, à Paris, ou dans un établissement de crédit contre récépissé duquel il sera délivré une carte d'entrée.

Le Conseil d'Administration.

TRIBUNAL de COMMERCE DE LILLE

Faillite du sieur BLANQUART, Banquier à Lille, rue des Ponts-de-Comines.

MM. les créanciers sont invités à assister à l'assemblée des créanciers du susnommé qui aura lieu au Tribunal de Commerce de Lille, salle des faillites, le 12 Juin 1914, à 12 heures 1/2.

La réunion a pour but de délibérer sur la formation d'un concordat. 2093

Etude de Me Maurice JASPAR, Docteur en droit, Avoué à Lille.

Assistance judiciaire. — Décision du 23 Février 1914

DIVORCE

Par jugement rendu par défaut, le dix Avril mil neuf cent quatorze, enregistré.

Le Tribunal civil de première instance de Lille a prononcé en divorce la séparation de corps prononcée par jugement de ce siège, le 26 Novembre 1909, enregistré, entre :

Madame Marie-Joséphine Morelle, dévideuse, demeurant à Roubaix, rue St-Jean, n° 14.

Et Monsieur Léon Diérick, autrefois tisserand, demeurant à Roubaix, rue du Pile, actuellement sans résidence ni domicile connus.

Au profit de Madame Morelle.

Me JASPAR, Avoué à Lille, occupait pour elle dans l'instance.

La présente publication a pour effet de faire courir le délai d'opposition qui est de huit mois à partir de ce jour.

Pour extrait :

2091 (Signé) JASPAR.

CESSIONS

Brasserie

Vins et Spiritueux
Très bonne occasion
Pas de concurrence coopérative
PRISSETTE - FONTENELLE
Aîné
Limitrophe du Nord
2058

IMMEUBLES à vendre

Agence Notariale Maubeugeoise
(Titre admis par décision de Justice)
Dirigée par M. Vital DEBUS
7, rue de la Mairie,
à MAUBEUGE.

Catillon-sur-Sambre

A Vendre

après enchères publiques et par acte sous signatures privées, sauf le ministère d'un notaire.

Deux Maisons

situées l'une route nationale, occupée par M. Auguste Bévière fils et l'autre, rue du Collège, occupée par M. Lévêque-Bombled.

Le MERCREDI 10 JUIN 1914, à onze heures précises, au café de la place à Catillon.

Frais 10 %, tout compris.

VOIR LES AFFICHES

2096

Etudes de Me GODRON et LEFORT, Docteurs en droit, Avoués à Lille.

A VENDRE

par suite de Mutation

Le MERCREDI 17 JUIN 1914, à 11 heures 1/2 du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice,

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué,

VILLE de LILLE

Rue St-Souvéir, nos 53 et 55

Une Propriété

de rapport érigée sur 300 mètres carrés, comprenant 2 Maisons front à rue, deux habitations dans la cour avec un couloir commun servant :

1° La maison à usage de cabaret, n° 53, composée de 2 corps de bâtiments.

2° La maison n° 55, composée d'un rez-de-chaussée et de trois étages.

3° A gauche dans la cour, petit magasin et habitation avec 2 étages.

4° A droite dans la cour, petit magasin au rez-de-chaussée et à l'étage.

5° L'habitation dans le fond avec étage et grenier.

OCCUPATION

Le cabaret est loué à M. Maurice Delaye, brasseur, au loyer annuel de 1 150 fr.

La maison n° 55, est louée moyennant un loyer annuel de 650 francs.

Et le surplus de la propriété est loué à divers moyennant les loyers réunis de 1.670 francs.

Sol en totalité 4.470 fr.

MISE A PRIX : 36.000 fr.

S'adresser pour tous renseignements

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges.

2° Me LEFORT, Docteur en droit, Avoué co-licitant, demeurant à Lille, rue de Puébla, 11

3° A Me GODRON, Docteur en droit, Avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 103 bis.

Pour extrait :

(Signé) GODRON.

2034

VENTES DIVERSES

Etude de Me A. LEPOIVRE, Huissier à Lille, 5, rue du Palais-de-Justice.

VILLE DE LILLE

Salle des Ventes, 127, rue de Paris

VENTE JUDICIAIRE

Le MERCREDI 3 JUIN à dix heures du matin, Me BALIGAND, Commissaire-Priseur à Lille, procédera à la vente de :

UN

Mobilier de Maison

AU COMPTANT

2092

AVIS DIVERS

Société Anonyme du Bureau Moderne du Nord

Capital : 300.000 fr.
24, rue des Ponts-de-Comines, 24
LILLE
Téléphones 17.86 et 18.57

Voir nos nouveautés en papiers à lettres fantaisie. Sous-Mains. Buvards. Grands choix pour cadeaux utiles et de luxe.

Bureaux américains, Fauteuils, Machine à écrire « Oliver », Duplicateurs Presse à copier, Livres à feuillets mobiles « Kalamazoo », Machine à calculer « Brunswiga », Meubles en acier, Classeurs, Grand choix de dossiers mécaniques, etc.

2061

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE de 9 heures du matin à 7 heures du soir Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.

Maison spéciale d'Accouchements

reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical

2041

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 entrée rue de la Trinité. Correspondance. 2049

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT de NORD

Direction générale de l'enregistrement des Domaines et du timbre.

Place de Lille

BAIL par adjudication

à partir du 1er Juillet 1911 du Corps-de-Garde C II de la porte de Valenciennes

Le LUNDI 29 JUIN 1914, à trois heures, en la salle des adjudications de l'Hôtel de Ville de Lille, par devant Monsieur le Maire de Lille ou de son délégué, en présence et avec le concours des MM. la Sous-Intendant Militaire, du Chef du Génie et du Receveur des Domaines de Lille, il sera procédé par adjudication, savoir :

SERVICE DU GÉNIE

Location aux enchères pour une durée de 3 ans 6 mois ou 6 ans 6 mois, à partir du 1er Juillet 1914, du bâtiment C II de la porte de Valenciennes.

L'adjudicataire aura à fournir bonne et valable caution. Il aura à payer droits de timbre et d'enregistrement, ainsi que les frais préparatoires.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de la Chefferie du Génie, Fort St-Sauveur, tous les jours de la semaine, de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.

Le Receveur des Domaines,

RUFFIE.

Lille, 16, rue Gauthier de Châtillon.

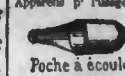
1589

USINE à GAZ DE TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer les demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57.

2064

Douches, Bains
Injecteurs Irrigateurs
Appareils p' l'usage intime



Poche à écoulement

C. J. VIVIEZ

La grande Maison de bandages
80, r. Esquermoise, 80, LILLE
Catalogue franco, téléphone

2036

BLENNORRAGIE — SYPHILIS et tous **RETARDS DES ÉPOQUES**

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire des SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).

2017

VIN rouge la pièce de 200 lit. 19 fr. rendu f° de tout sur votre gare, lut perdu. Paiem' cte remb. 4 % ou 90 jours. Éch. 0.50. S'adresser à Me Berthe LANGE, Auboin (Gard). 2056

VINS de choix d. 50 c. la litre, av. partie, aux bénéfic. Pri renseig. dér. au Dr de la Cave Butaille, à Fère (Aisne). no.

Religieuse GUÉRIT enfants urinant au lit. Ec. Mme. Burot, n° 2, à Nantes. 2054

Aux Commerçants

Avez-vous des créances litigieuses ? Factures, loyers ou comptes en retard ; argent prêté ; traites impayées, etc. ?

Choisissez pour les faire rentrer une maison de CONTENTIEUX dont les chefs soient honnêtes, capables, actifs et solvables.

Confiez-lui vos recouvrements A FORFAIT, c'est-à-dire tous frais à sa charge, de façon que vous n'ayez rien à payer en cas d'insolvabilité des débiteurs.

Vous serez ainsi débarrassé de tous soucis et vos mauvaises créances rentreront sans aucun risque pour vous.

Adressez-vous en toute confiance et sans retard au CONTENTIEUX GÉNÉRAL, 36, rue Faidherbe, à Lille, N. Caron et R. de la Chapelle. Téléphone 11.25. Références de premier ordre — 11e année. 2043

RELIGIEUSE donne secret pour guérir enfants urinant au lit, maladies de poitrine, de cœur, plaies varqueuses, hémorroïdes. — Écrire : Sœur Eugène à Nantes. 653

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe à Mme BATEL, Pre à Pérenchies (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. 2046

NULLE PART MIEUX qu'au « NIL MÉLIUS » Chaussures Françaises

Les meilleurs cuirs, une fabrication très soignée, et des prix impossibles à concurrencer.

La plus grande spécialité de toute la région, à

MAUBEUGE

48-50, Rue de Mons, 48-50

MAGASINS OUVERTS DIMANCHES ET FÊTES

Soldes

J'achète dans toute la France toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIN, 52, rue de la Monnaie, à LILLE. no.2090

ON DEMANDE un bon CALQUEUR et un bon DESSINATEUR actif, au courant de la chaudronnerie et de la mécanique, 7, rue de Toul, Lille. no.2089

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE

2081

Magnifique Collection d'ESTAMPES en Couleur

Une galerie de tableaux à bon marché, voilà ce qu'on peut désormais s'offrir dans chaque famille grâce à la magnifique collection d'Estampes coloriées, reproduction splendide d'une série de tableaux des grands Maîtres que nous mettons en vente.

Ces estampes sont de trois formats :
Petit format, 33 × 26, comprend 24 modèles différents ;
Moyen format, 40 × 31, comprend 20 modèles différents ;
Grand format, 51 × 40, comprend 16 modèles différents ;

PRINCIPALES ŒUVRES REPRODUITES :

GRAND FORMAT

Baptême Directoire ;
Paysage, de Stuart ;
Gardeuse d'Oies ;
Bergère, de Nerson ;
Le Marché, de Chateignon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Raccommodeuse de Filets de Laurent ;
Cerfs à l'étang, de Laquis ;
Le Faucheur, de Chateignon ;
Le Garde-Chasse, de Troyon ;
La Jeune Mère ;
Sous la Pluie, de Dupuart ;

MOYEN FORMAT

La Charge, de Neuville ;
Terriers, de Muraton ;
Sur les récifs, de Pasquier ;
Tricoteuse, de Bovier-Lapierre ;
L'Auberge, de Meissonier ;
Le Moisson, de Chateignon ;
Soir aux champs, de Chateignon ;
L'Alsace, de Gautier ;
La Vieille Fendule, de Bouguet ;
Chair de Lunes ;
La Mouche, de Guillon ;
Consentement, de Sylvestre ;
Repos, de Bellenger ;
Après la pluie, de Biccard ;
Sur le Côté d'Azur, de Gagliardini ;
France, de Mme Virginie Demont-Breton ;
Le Halte, de Meissonier ;
Coucher de Soleil, de Saulieu ;

PETIT FORMAT

Les Bretonnes, de Guillard ;
Sous Bois ;
Intérieur hollandais ;
La Grande Sœur, de Chateignon ;
Pêcheurs en barque, de Pasquier ;
Soir aux Champs, de Chateignon ;
Petite Fleuriste, de Sanches ;
Moissonneuse, de Chateignon ;
La Cruche cassée, de Greuze ;
Le Lettre au Marin, de Begnou ;
Les Cerfs à l'Etang, de Laquis ;
Garde-Chasse, de Troyon ;
Gardeuse d'Oies, de Troyon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Adieu au Pêcheur, de Laurent ;
Bergère, de Nerson ;
Baptême Directoire ;
Sur la Plage, de Beignon ;
Paris 1830, de d'Alonzo-Pérez ;

PRIX DE VENTE :

Petit Format : 0 fr. 40 pièce
Moyen Format : 0 fr. 60 pièce
Grand Format : 0 fr. 75 pièce

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du PROGRÈS DU NORD et de l'AVENIR de ROUBAIX-TOURCOING.

Au PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille, tous les soirs (le Dimanche excepté), de 5 à 7 heures.

SUCRE ABEILLE LE PLUS SUCRE LE MIEUX CASSÉ

2095

Feuilleton du 1er Juin 39

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

— Je sais bien que voilà la mauvais côté de la chose. Tu es habituée à vivre sur le pied de deux cent mille francs de rente... Ça va te changer de tomber dans une existence de dix-huit cents francs par mois... Parce que ce sera déjà bien joli si tu trouves un placement sûr de ton argent qui te rapporte cet intérêt-là...

Elle hochait la tête...

Dix-huit cents francs, en effet, cela ne représentait pas seulement ce qui lui coûtait, en un mois, sa couturière.

— C'est bien pour cela, insistait M. Arménia, qu'il faudra y regarder de très près — et de très près — avant de te lancer dans cette aventure... parce que, une fois en train, il n'y aura plus moyen de revenir sur ses pas ou de s'arrêter... Vois-tu, ma petite, voilà dix ans que ça marche... pas trop mal... En somme, tu n'as pas, jusqu'à présent, à te plaindre de ton mari... Il t'aime...

— Non, fit-elle avec dépit, non, il ne m'aime pas... je devienne une étrangère dans cette maison où on complote des choses scandaleuses, dans seulement daigner m'en prévenir. Lui, Christian, cette Marie-Anne... Il y a, entre ces trois êtres, un mystère qui m'irrite, qui m'outrage... Ah ! la voilà, l'injure grave que je puis déjà invoquer... Moi, la femme, je suis exclue du conseil de famille... Mais, patience, ajoutait-elle sourdement, c'est moi qui saurai bien m'en exclure moi-même, et définitivement.

— Dix-huit cents francs par mois, pour la fille et pour toi... Réfléchis, Gabrielle... Ce sera à voir cela... Dix-huit cents francs, c'est maigre !

Elle eut un sourire muet, dont l'éloquence était sans doute bien grande, car Arménia s'écria aussitôt, comme s'il répondait à ce qu'elle venait de penser :

— Ah ! et tu as le droit de compter sur d'autres ressources... ça change évidemment la thèse... Mais as-tu le droit ?...

Elle le regarda avec ses grands yeux noirs dont elle clignait les paupières par un tic familier, en même temps qu'elle mordait ses lèvres rouges comme des cerises :

— Papa, je crois que tu vas devenir indiscret... N'insiste donc pas là-dessus, ça vaudra mieux...

— Je sais fixé, pensa le faiseur d'affaires, dont la philosophie s'accommodait parfaitement de toutes les concessions... et même de toutes les complaisances. — Je suis fixé : elle veut divorcer parce qu'elle a eu vue un autre parti.

Mais comme il était bien aise de montrer à sa fille qu'il voyait assez clairement les choses... même quand on ne les lui montrait pas :

— Voilà déjà quelque temps que le prince Chouroff a perdu sa femme ?...

Elle devint rouge jusqu'à la racine de ses cheveux noirs.

— Oui. Pourquoi me demandes-tu cela ?

— Pour rien... Pour savoir...

Et, le regardant à son tour, par-dessus les verres de son lorgnon, avec une indéfinissable expression :

— Maintenant, je sais...

Et, comme Gabrielle se levait pour prendre congé et laisser son père s'occuper de toutes ces affaires dont les paperasses encombraient son bureau, — mets donc les bénéfices, plus problématiques, ne remplissaient pas aussi aisément ses tiroirs, — il l'embrassa paternellement sur le front, en lui disant de son air le plus bonhomme :

— On n'aura donc jamais confiance dans ce pauvre papa Arménia, qui est toujours obligé de se creuser la tête pour deviner un tas de petits secrets...

— Quand on le cachera quelque chose, à toi, répondit-elle en riant.

— Eh bien, tiens-nous au courant, si tu te décides... et avant de le décider à quelque chose, parce que cela, c'est grave.

— Oui, fit-elle en frémissant, je risquerai même, ce jour-là, plus que tu ne peux croire.

— Et quoi donc ? répondait-il en haussant les épaules.

— La vie ! murmura-t-elle sourdement.

— Tu en es à de pareilles idées ... Allons, nous ne sommes donc pas là pour moisir l'ours de la Forêt-Noire...

— Vous feriez bien de vous hâter, alors, parce qu'une fois en chemin, il ne partira pas son temps, lui...

— Le président du tribunal, je le dis, c'est souverain...

— Tant mieux.

Sa visite était terminée. Elle savait maintenant ce qu'elle voulait savoir.

Directement, elle rentra rue Clément-Marot.

A tout hasard, — machinalement, — elle demanda au valet de pied qu'elle rencontra dans l'antichambre :

— Monsieur est-il sorti ?

— Non, madame, il est dans son petit salon.

— Seul ?

— Avec M. Christian.

— Voilà longtemps ?

— Depuis le déjeuner si je crois que monsieur a condamné sa porte. Tout à l'heure, j'apportais une lettre. Je n'ai pas pu entrer... c'était fermé... Il a fallu attendre que M. Christian vienne tirer le verrou pour m'ouvrir.

— Oh ! ce n'est pas moi qui les troublerai, fit-elle en souriant amèrement. Dites d'atelier la victoria.

— C'est que, justement, la victoria a été prise tout à l'heure par Mlle Marguerite et Mlle Verdier.

Le sourire de Gabrielle devint plus amer encore :

— Le coupé, alors... Ce dont personne n'aura besoin...

Et rageusement, elle rentra dans sa chambre.

. . . . . .

Pendant ce temps, Holtein, qui, en effet, avait, pour qu'on ne le dérangeât pas, condamné sa porte, causait avec Christian et, à en juger par l'animation des deux partenaires, la conversation devait être pour chacun d'eux fort intéressante.

— Parfaitement, papa. Voilà qu'elle m'a planté au nez : « Je suis fiancée avec un homme qui m'aime et que j'aime. » C'est ce qui m'a donné la sensation d'une douche au mois de janvier...

— Tu lui avais déjà dit que tu voulais l'épouser ?

— A peu près... Je lui avais même fait comprendre que la ne verrais pas ce mariage d'un mauvais œil et que tu étais tout disposé à y consentir... Il faut avouer qu'elle n'en avait rien cru... Elle semblait, au contraire, persuadée que tu serais furieux si je t'en disais un mot... et elle n'avait qu'une peur : que tu ne répondes à ma demande en la flanquant à la porte...

— Tout cela, répondait Holtein pensif, n'a pas grande importance. Il suffira que je lui parle pour qu'elle se fie à la sincérité et qu'elle soit tout à fait rassurée sur mes intentions...

...Non, insistait-il, ce n'est pas là ce qui me préoccupe... C'est cette complication d'un fiancé... Un fiancé !... Elle l'a dit le nom de cet individu ?...

— Je n'ai pas seulement eu le temps de le lui demander ! Elle avait déjà sauté dans l'omnibus.

— Eh bien, mon garçon, voilà le moment ou jamais de montrer si tu as réellement de l'intelligence et si tu comprends tes intérêts.

— En quoi faisant ?

— D'abord en t'informant de cet individu. En sachant son nom, sa profession, sa famille, son caractère, ses habitudes... se vie depuis qu'il a l'âge d'homme... La première chose, c'est, vois-la, de connaître ses ennemis à fond... Parce que, nécessairement, on trouve un jour ou l'autre le côté faible par lequel on pourra plus facilement les attaquer...

— S'il y a un côté faible.

— Il y en a toujours un.

— Et alors ?

— Alors, tu te hâteras de venir m'apprendre tout ce que tu sais... et nous chercherons ensemble de quelle façon on peut entamer ce fiancé-là.

— Quelque pauvre diable... un crève-la-faim comme le père Verdier... Nous trouverons bien un moyen de nous en débarrasser...

— Tant mieux si ce peut s'arranger de cette façon... Parce que, avec les hommes, vois-tu, il faut toujours se méfier... Quand ailes ont l'amour en tête... le diable lui-même ne leur ferait pas entendre raison.

— Le mieux, ce serait de les séparer.

— De les séparer, s'ils s'aiment toujours, ça ne mènera pas encore à grand'chose... Sais-tu le coup à faire ?...

— Voyons.

— Sans que ça paraisse venir de toi, il faut tes trouiller ensemble... Il doit y avoir sûrement quelque moyen... Alors, nous profiterons de ce moment-là pour emmener la petite aux eaux, aux bains de mer, quelque part... Tu viens avec nous... et si, bêtement tu les, riche comme tu le seras le lendemain de ton mariage, tu ne fais pas oublier à cette fille l'amoureux avec qui elle se préparait à crever de faim... eh bien, c'est que tu ne seras qu'un imbécile.

— Et si elle s'obstine ?

Holtein la regarda bien en face :

— Dans une maison, où tu seras autour d'elle le jour et le nuit... dans une maison où personne ne s'avisera de te gêner dans ton manège d'amoureux ?...

Il eut un sourire équivoque :

— Allons, mon garçon, si j'avais été à ta place, avant un mois, c'est la fille qui serait venue me supplier de lui accorder ce mariage que je lui aurais promis. Ou bien, c'est que je n'aurais pas eu besoin dans les veines.

Interdit, effrayé par ce regard hardi qui laissait deviner tant de brutale audace, Christian n'osa pas demander à Holtein une explication plus catégorique...

(A suivre).

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune, 27 LILLE

Le gérant : Ch. LEBRUN.